

L'Histoire cachée du verset quarante — Numéro sept

Onze et vingt-deux

Jeff Pippenger

2026-04-04

Le chapitre onze de Daniel, verset seize et verset vingt-deux, s'alignent tous deux sur la loi dominicale bientôt à venir. L'accomplissement du verset dix en 1989 a conduit à la guerre d'Ukraine en 2014, comme le représente l'accomplissement du verset onze par la bataille de Raphia en 217 av. J.-C. Les versets onze à seize sont aussi les versets onze à vingt-deux ; ainsi, l'histoire cachée du verset quarante, telle qu'elle est représentée dans les versets onze à seize, est aussi représentée comme l'histoire des versets onze à vingt-deux. L'histoire cachée du verset quarante est représentée par les versets onze à vingt-deux.

Chapitres onze à vingt-deux

Cette histoire cachée est également représentée dans les chapitres onze à vingt-deux de la Genèse, de Matthieu, de l'Apocalypse et de Jésus-Christ. Ces quatre témoins des chapitres « onze à vingt-deux » s'alignent sur l'histoire cachée, car l'histoire cachée correspond aux versets onze à vingt-deux de Daniel onze. Le centre des quatre témoins identifie toujours le signe de l'alliance, en commençant par l'alliance de la mort représentée par Nimrod au chapitre onze de la Genèse, et en s'achevant avec la prostituée de Rome au chapitre dix-sept de l'Apocalypse.

Dix-sept

À l'exception de Matthieu, les quatre témoins identifient le chapitre dix-sept comme le point médian de la période qu'ils illustrent. Le nombre dix-sept se retrouve également trois fois dans les trois prophéties de deux cent cinquante ans qui ont commencé en 457 av. J.-C., 64 et 1776. Deux de ces lignes, (la première et la dernière), indiquent un point médian lorsque la première ligne de 457 av. J.-C. s'acheva en 207 av. J.-C. et que la dernière ligne de 1776 s'achève en 2026. 207 av. J.-C. se situait entre les batailles de Raphia et de Panium, et 2026 est le milieu du mandat du dernier président des États-Unis.

Au sein des trois périodes de deux cent cinquante ans, Ptolémée régna pendant dix-sept ans. Il y a dix-sept ans entre 313 et 330 dans la ligne de Néron, et il y eut dix-sept ans entre la bataille de Raphia, en 217 av. J.-C., et la bataille de Panium, en 200 av. J.-C. Trois des quatre témoins des chapitres onze à vingt-deux marquent leur point médian exact au chapitre dix-sept. Par conséquent, l'histoire cachée du verset quarante est représentée dans les versets onze à vingt-deux du même chapitre, et les quatre témoins des chapitres onze à vingt-deux s'alignent sur ces mêmes versets. L'accomplissement de chacune des trois prophéties de 250 ans s'aligne sur cette même histoire. Le point médian est mis en relief comme un jalon, et il est tout particulièrement identifié comme le symbole de l'alliance et du sceau du peuple de Dieu.

Daniel douze

Les versets sept, onze et douze du chapitre douze de Daniel identifient la période finale du scellement des cent quarante-quatre mille. Le verset sept identifie le 31 décembre 2023, le verset douze identifie le 18 juillet 2020. La dispersion du verset sept, qui s'est achevée le 31 décembre 2023 et qui avait commencé le 18 juillet 2020, était représentée dans l'alpha et l'oméga des trois versets de temps prophétique situés dans Daniel douze. Le verset central des 1 290 années identifie l'histoire allant de 1989 à la loi dominicale bientôt à venir comme 30, puis 1 260 jusqu'à la fin du temps de grâce pour l'humanité. Trente années représentant l'âge du sacerdoce des cent quarante-quatre mille, et 1260 années préfigurant les quarante-deux mois symboliques d'Apocalypse treize.

La double prophétie de 30, suivie de douze cent soixante années, est un symbole de la double prophétie de l'alliance d'Abraham et de Paul, de 400 et 430 années. Le point médian des trois versets de temps dans Daniel 12 représente la rébellion de la treizième lettre, tout en soulignant également l'alliance et le scellement des cent quarante-quatre mille. Les trois versets s'alignent aussi sur l'histoire cachée et ajoutent un autre témoignage à l'accent mis sur le point médian comme symbole de l'alliance.

Printemps et Automne

Avec toutes ces lignes, nous devons inclure les trois témoins des fêtes du printemps et de l'automne situées dans Lévitique vingt-trois, alignés et combinés avec la saison pentecôtiste dans l'histoire de la croix. Là, le chapitre est le vingt-troisième, ce qui est un symbole de l'œuvre expiatoire du Christ. Le chapitre se compose de quarante-quatre versets, représentant symboliquement le 22 octobre 1844. Le 22 octobre représente 22 jours en octobre, commençant par le premier jour et se terminant le vingt-deuxième jour, portant ainsi les marques d'authenticité de l'alphabet hébreu. Octobre étant le dixième mois, multiplié par le vingt-deuxième jour, donne 220.

Dans le calendrier hébreu, le dixième jour du septième mois était le Jour des Expiations, et dix fois sept font soixante-dix, symbole d'un temps de probation. Les deux mille trois cents ans prirent fin en 1844, lorsque le troisième ange arriva, comme l'indiquait en type le troisième décret qui inaugura la période. Soixante-dix semaines furent alors fixées comme temps de probation accordé à l'ancien Israël littéral au commencement des 2 300 jours, et à l'achèvement de ces jours, la période probatoire de l'Israël spirituel moderne fut représentée par le dixième jour du septième mois, ce qui équivaut à soixante-dix. Le 22 octobre 1844 préfigure la loi dominicale imminente, et c'est là que prend fin le temps symbolique de probation de soixante-dix ans pour l'adventisme du septième jour, comme ce fut le cas pour les Juifs lorsque Étienne fut lapidé.

1844 représente une période où deux anges arrivèrent, le second lors de la première déception et le troisième lors de la grande déception. « 44 » représente un message à double portée, comme le montrent les nouvelles venant de l'orient et du nord au verset quarante-quatre de Daniel onze. Lévitique vingt-trois se compose de quarante-quatre versets qui divisent les fêtes sacrées en fêtes de printemps et d'automne. Ces quarante-quatre versets représentent un message à double portée.

Les deux saisons sont représentées par vingt-deux versets chacune, de sorte que les fêtes de printemps aussi bien que celles d'automne représentent les vingt-deux lettres du calendrier hébraïque. Lorsque ces deux témoins de vingt-deux versets sont réunis avec la saison de la Pentecôte, ils produisent un cadre en trois étapes.

La première étape est un repère constitué de trois parties, suivi de cinq jours, tout comme le dernier des trois repères. Le repère du milieu correspond aux trente jours d'instruction face à face par le Christ avec ceux qui sont en train d'être oints comme prêtres pour le service dans l'Église triomphante. Lévitique vingt-trois s'aligne sur l'histoire cachée du verset quarante.

Milieus

Le milieu de la ligne allant du chapitre onze au chapitre vingt-deux de la Genèse est le chapitre dix-sept, où furent instituées la deuxième étape de l'alliance d'Abraham en trois étapes et le signe de la circoncision. Le centre exact de tous les versets compris entre les chapitres onze et vingt-deux est Genèse 17:22 :

Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque fixée de l'année prochaine. Et il cessa de lui parler, et Dieu s'éleva d'auprès d'Abraham. Genèse 17:22.

Dieu commença à parler à Abraham au verset un et mit fin à son entretien au verset vingt-deux ; ainsi, tout le dialogue de l'alliance de la circoncision fut placé dans le contexte prophétique des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, tandis que le thème des vingt-deux versets était le rite de la circoncision, qui devait être accompli le huitième jour. Le centre, ou point médian, du passage de la Genèse est la relation d'alliance de Dieu avec les cent quarante-quatre mille, telle qu'elle est représentée par l'alliance de la circoncision conclue avec Abraham. Le point médian de la série des chapitres onze à vingt-deux de la Genèse est le chapitre dix-sept, et le point médian absolu du chapitre est le verset vingt-deux, où Dieu cesse son entretien avec Abraham au sujet de l'alliance, plaçant ainsi le point médian dans le contexte de l'alphabet hébreu de vingt-deux lettres. Le point médian de ces vingt-deux versets est, bien entendu, le verset onze.

Vous circoncirez la chair de votre prépuce ; et ce sera un signe de l'alliance entre moi et vous. Genèse 17:11.

Les points médians des quatre passages des chapitres onze à vingt-deux de la Bible comprennent trois versets pour achever la pensée du point médian.

Voici mon alliance, que vous garderez, entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous circoncirez la chair de votre prépuce ; et ce sera un signe de l'alliance entre moi et vous. À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou acheté à prix d'argent de quelque étranger, sans être de ta postérité. Genèse 17:10–12.

Un signe est un emblème, qui représente une bannière. Le passage traite de la bannière, à savoir les cent quarante-quatre mille. L'enfant mâle devait être circoncis à l'âge de huit jours, de même que l'alliance de Noé concernait les huit âmes dans l'arche, employant ainsi le nombre huit pour relier

ensemble l'alliance noachique et l'alliance abrahamique. Ils doivent être des Philadelphiens, car ils doivent être circoncis, ce que Paul identifie comme le symbole de la crucifixion de la chair. Lorsque la chair est crucifiée, la Divinité du Christ est au-dedans, et cette combinaison est la bannière ; car, comme l'affirme sœur White, « Lorsque le caractère du Christ sera parfaitement reproduit dans Ses enfants, Il reviendra pour eux. »

« La nature humaine est dépravée et, à juste titre, condamnée par un Dieu saint. Mais une provision a été faite pour le pécheur repentant, afin que, par la foi en l'expiation du Fils unique de Dieu, il puisse recevoir le pardon du péché, être justifié, être adopté dans la famille céleste et devenir héritier du royaume de Dieu. La transformation du caractère s'opère par l'action du Saint-Esprit, qui agit sur l'être humain, implantant en lui, selon son désir et son consentement à ce que cela soit fait, une nature nouvelle. L'image de Dieu est restaurée dans l'âme, et, jour après jour, il est fortifié et renouvelé par la grâce, et rendu capable de refléter de plus en plus parfaitement le caractère de Christ en justice et en véritable sainteté. »

« L'huile dont ont tant besoin ceux qui sont représentés comme des vierges folles n'est pas quelque chose que l'on puisse mettre au-dehors. Il leur faut introduire la vérité dans le sanctuaire de l'âme, afin qu'elle purifie, affine et sanctifie. Ce n'est pas de théorie qu'ils ont besoin ; ce sont des enseignements sacrés de la Bible, qui ne sont pas des doctrines incertaines et disjointes, mais des vérités vivantes, engageant des intérêts éternels qui ont leur centre en Christ. En lui se trouve le système complet de la vérité divine. Le salut de l'âme, par la foi en Christ, est le fondement et la colonne de la vérité. Ceux qui exercent une foi véritable en Christ la manifestent par la sainteté du caractère, par l'obéissance à la loi de Dieu. Ils reconnaissent que la vérité telle qu'elle est en Jésus atteint le ciel et embrasse l'éternité. Ils comprennent que le caractère du chrétien doit représenter le caractère de Christ et être plein de grâce et de vérité. C'est à eux qu'est communiquée l'huile de grâce, qui entretient une lumière inextinguible. Le Saint-Esprit dans le cœur du croyant le rend complet en Christ. Ce n'est pas une preuve décisive qu'un homme ou une femme soit chrétien parce qu'il manifeste une émotion profonde dans des circonstances exaltantes. Celui qui est semblable à Christ possède dans son âme un élément profond, résolu et persévérant, tout en ayant le sentiment de sa propre faiblesse ; il n'est ni trompé ni égaré par le Diable, au point d'être amené à se confier en lui-même. Il connaît la parole de Dieu et sait qu'il n'est en sûreté qu'en mettant sa main dans la main de Jésus-Christ et en demeurant fermement attaché à lui. »

« Le caractère se révèle dans la crise. Lorsque la voix pressante proclama, à minuit : “Voici, l'époux vient ; sortez à sa rencontre”, les vierges endormies s'éveillèrent de leur sommeil, et l'on vit qui s'était préparé pour l'événement. Les deux groupes furent pris à l'improviste, mais l'un était préparé pour l'urgence, et l'autre se trouva sans préparation. Le caractère se révèle par les circonstances. Les situations d'urgence font ressortir le véritable métal du caractère. Quelque calamité soudaine et imprévue, quelque deuil ou quelque crise, quelque maladie ou angoisse inattendue, quelque chose qui place l'âme face à face avec la mort, fera ressortir la réalité intérieure du caractère. Il sera manifeste s'il y a, ou non, une foi réelle dans les promesses de la parole de Dieu. Il sera manifeste si l'âme est, ou non, soutenue par la grâce, s'il y a de l'huile dans le vase avec la lampe. »

« Des temps d'épreuve viennent pour tous. Comment nous conduisons-nous sous l'épreuve et la mise à l'essai de Dieu ? Nos lampes s'éteignent-elles, ou les gardons-nous encore allumées ? Sommes-nous préparés à toute urgence par notre union avec Celui qui est plein de grâce et de vérité ? Les cinq vierges sages ne pouvaient communiquer leur caractère aux cinq vierges folles. Le caractère doit être formé par nous comme individus. Il ne peut être transféré à un autre, même si celui qui le possède consentait à faire ce sacrifice. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire les uns pour les autres tandis que la miséricorde se prolonge encore. Nous pouvons représenter le caractère du Christ. Nous pouvons donner de fidèles avertissements à ceux qui errent. Nous pouvons reprendre, censurer, avec toute patience et en instruisant, en appliquant au cœur les doctrines des Saintes Écritures. Nous pouvons témoigner une sympathie sincère. Nous pouvons prier les uns avec les autres et les uns pour les autres. En vivant avec circonspection, en gardant une conduite sainte, nous pouvons donner un exemple de ce que doit être un chrétien ; mais nul ne peut donner à un autre sa propre empreinte de caractère. Considérons dûment le fait que nous devons être sauvés, non comme des groupes, mais comme des individus. Nous serons jugés selon le caractère que nous aurons formé. Il est périlleux de négliger de préparer l'âme pour l'éternité, et de remettre à un lit de mort le soin de faire la paix avec Dieu. C'est par les actes quotidiens de la vie, par l'esprit que nous manifestons, que nous déterminons notre destinée éternelle. Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si nous avons fait du Christ notre modèle, si nous avons marché et travaillé comme il nous en a donné l'exemple dans sa propre vie, nous serons capables de faire face aux solennelles surprises qui surviendront dans notre expérience, et de dire du fond du cœur : "Non pas ma volonté, mais la tienne, soit faite." »

« C'est durant le temps de probation, le temps dans lequel nous vivons, que nous devons envisager avec calme les conditions du salut et vivre conformément aux prescriptions établies dans la parole de Dieu. Nous devons nous instruire et nous former, heure après heure et jour après jour, par une discipline attentive, à accomplir chaque devoir. Nous devons apprendre à connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. Dans chaque épreuve, il nous est permis de puiser en celui qui a dit : "Qu'il saisisse ma force, afin qu'il fasse la paix avec moi ; et il fera la paix avec moi." Le Seigneur dit qu'il est plus disposé à nous donner le Saint-Esprit que des parents ne le sont à donner du pain à leurs enfants. Ayons donc l'huile de la grâce dans nos vases avec nos lampes, afin de ne pas nous trouver parmi ceux qui sont représentés comme des vierges folles, qui n'étaient pas préparées à aller à la rencontre de l'époux. » Review and Herald, 17 septembre 1895.

L'étendard des cent quarante-quatre mille, qui furent figurés par la circoncision d'Abraham et par les huit âmes dans l'arche, ce sont les vierges sages de la parabole, qui reflètent parfaitement le caractère du Christ dans la crise imminente. Il est tout à fait approprié que sœur White ait conclu le passage en citant Ésaïe, car il s'agit d'un passage qui se rapporte directement au temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

En ce jour-là, chantez à son sujet : Une vigne de vin rouge. Moi, l'Éternel, je la garde ; je l'arroserai à chaque instant ; de peur qu'on ne lui fasse du mal, je la garderai nuit et jour. La fureur n'est pas en moi : qui mettrait contre moi dans le combat les ronces et les épines ? Je marcherais à travers elles, je les brûlerais toutes ensemble. Ou bien qu'il saisisse ma force, afin

qu'il fasse la paix avec moi ; et il fera la paix avec moi. Il fera prendre racine à ceux qui viennent de Jacob ; Israël fleurira et poussera des rejetons, et remplira la face du monde de fruit. L'a-t-il frappé comme il a frappé ceux qui le frappaient ? ou a-t-il été tué selon la tuerie de ceux qui furent tués par lui ? Avec mesure, quand elle pousse au-dehors, tu contestes avec elle : il retient son vent impétueux au jour du vent d'orient. C'est pourquoi, par ceci, l'iniquité de Jacob sera expiée ; et voici tout le fruit de l'abolition de son péché : quand il réduira toutes les pierres de l'autel en pierres de chaux qu'on met en pièces, les bosquets sacrés et les images ne se relèveront pas. Toutefois, la ville forte sera désolée, et l'habitation abandonnée, et laissée comme un désert : là le veau paîtra, là il se couchera, et en consumera les rameaux. Lorsque ses branches seront desséchées, elles seront rompues ; les femmes viennent, et y mettent le feu : car c'est un peuple sans intelligence ; c'est pourquoi celui qui l'a fait ne lui fera pas miséricorde, et celui qui l'a formé ne lui fera point grâce. Ésaïe 27:2-11.

Au « jour du vent d'orient », lorsque l'iniquité de Jacob est en train d'être expiée, et que l'autre catégorie de « peuple sans intelligence » est rassemblée et brûlée, c'est le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Durant cette période, celui qui désire faire la paix avec le Christ peut le faire, mais les derniers mouvements sont rapides.

Les prêtres devaient être âgés de trente ans lorsqu'ils commençaient à servir, et les cent quarante-quatre mille sont le royaume de sacrificateurs de Pierre, qui renouvellent l'alliance avec Dieu dans les derniers jours.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 1:5.

Les prêtres étaient préparés à servir pendant un service d'onction de huit jours ; ainsi, le nombre huit est un symbole du sacerdoce oint qui est à l'intérieur de l'arche.

La verge d'Aaron

Le sacerdoce oint des cent quarante-quatre mille est représenté dans l'arche de l'alliance par la verge d'Aaron qui avait bourgeonné. Lorsque la verge d'Aaron bourgeonna, elle établit une distinction entre Aaron et les autres verges des tribus d'Israël, qui ne bourgeonnèrent pas. Dans les Écritures, c'est la pluie qui produit le bourgeonnement des plantes.

Tous les prophètes traitent des derniers jours ; ainsi, la verge sacerdotale d'Aaron représente l'onction des cent quarante-quatre mille dans une situation qui correspond à Élie au Carmel et aux millérites en 1844. Elle concerne le moment où il existe une distinction nette entre les messages vrais et faux de la pluie de l'arrière-saison. Cette distinction est établie par Joël lorsqu'il identifie le « vin nouveau » comme étant retranché d'une certaine classe. La classe de ceux à la bouche desquels le vin nouveau est retranché, ce sont les ivrognes d'Éphraïm d'Ésaïe. Ce sont aussi ceux qui accusèrent les disciples d'être ivres à la Pentecôte, et ce sont les rebelles de 1888, qui suivirent leurs pères, lesquels furent les rebelles de 1863. Toutes ces lignes de prophétie s'alignent sur la ligne que Sister White identifie comme se produisant lorsque le monde se rend compte que l'adventisme connaît l'existence des boules de feu de Nashville depuis environ cent vingt-cinq ans

et n'a rien dit.

8, quatre-vingts et 81

Le nombre trente et le nombre huit sont des symboles du sacerdoce des cent quarante-quatre mille, lesquels sont l'étendard des derniers jours qui représente l'union de la Divinité et de l'humanité. Le nombre huit est une dîme du nombre quatre-vingts, qui est le nombre des quatre-vingts vaillants prêtres qui, avec le souverain sacrificateur, résistèrent au roi Ozias, lequel tenta d'offrir de l'encens dans le lieu saint. Quatre-vingt-un représente la Divinité unie à l'humanité dans le contexte du sacerdoce de l'Église triomphante. L'histoire de la rébellion d'Ozias rattache ce sacerdoce de quatre-vingt-un à la crise même qui s'aligne sur la rébellion de Ptolémée juste après la bataille de Raphia. Tous les prophètes identifient les derniers jours ; ainsi, le sacerdoce de la Divinité unie à l'humanité, lequel est le sacerdoce de l'Église triomphante composé de quatre-vingts prêtres humains et d'un souverain Sacrificateur divin, est identifié dans l'histoire qui commença en 2014 lorsque la guerre d'Ukraine fut déclenchée.

Le chapitre médian de la série de douze chapitres de la Genèse est le chapitre dix-sept. Le verset médian de cette série de douze chapitres est le verset vingt-deux. Le verset vingt-deux marque une fin distincte d'une conversation entre Dieu et Abraham qui a commencé au verset un, identifiant ainsi le verset vingt-deux comme la fin d'une ligne prophétique qui porte la signature des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu. Le verset médian de la série de vingt-deux versets est le verset onze, lequel est à son tour le milieu de trois versets qui identifient l'enseigne des cent quarante-quatre mille. Le verset onze est donc le milieu de trois versets distincts, et le verset onze transmet la vérité principale non seulement des vingt-deux versets, mais aussi des trois versets au sein desquels il se trouve, identifiant ainsi les versets onze et vingt-deux comme un commencement et une fin de la pensée principale. Ainsi, les versets onze à vingt-deux du chapitre dix-sept constituent le thème principal des chapitres onze à vingt-deux.

Le milieu des chapitres onze à vingt-deux dans le livre de Matthieu est le chapitre seize.

Alors il recommanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus le Christ. Matthieu 16:20.

Comme au milieu de la Genèse, le verset vingt marque la fin d'une conversation précise qui a commencé au verset treize, lorsque le Christ et les disciples arrivèrent à Césarée de Philippe.

Lorsque Jésus fut arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples, disant : Qui dit-on parmi les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu

délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus le Christ. Matthieu 16:13–20.

Raphia et Panium

Non seulement le passage central de Matthieu représente une conversation et un sujet distincts, mais de même que le symbolisme de l'alliance dans le témoignage de la Genèse s'aligne sur la bataille de Raphia, la conversation de Matthieu se déroule à Césarée de Philippe, c'est-à-dire Panium. Le Panium du verset quinze de Daniel onze est le point médian de la ligne de douze chapitres de Matthieu, et la Raphia du verset onze de Daniel onze est le point médian de la ligne de douze chapitres de la Genèse.

Les 250 années qui commencèrent en 457 av. J.-C. s'achevèrent en 207 av. J.-C., le point médian entre Raphia du verset onze et Panium du verset quinze, où convergent le signe de la circoncision d'Abraham et la confession de Pierre concernant le Messie. Dans la lignée du livre de Matthieu, Pierre rend témoignage à sa reconnaissance de Christ, le Fils de Dieu, lors de son baptême.

Simon signifie « celui qui entend » et Barjona signifie « fils de la colombe ». Simon était de ceux qui entendirent le message du baptême du Christ, lorsque le Saint-Esprit descendit sous la forme d'une colombe. Le baptême du Christ préfigurait le 11 août 1840, lorsque l'ange puissant d'Apocalypse 10 descendit. Le même ange descendit le 11 septembre. Pierre représente ceux qui reconnaissent le 11 septembre comme le message d'épreuve de la génération des cent quarante-quatre mille.

Pierre représente ceux qui emploient la méthodologie de ligne sur ligne. Il est le « fils » de la colombe ; ainsi, en tant que fils, il représente symboliquement la dernière génération. Pierre est un symbole de la dernière génération, et, par la numérotation symbolique de son nom, il représente les cent quarante-quatre mille. Pierre représente la génération finale qui entend le message de l'habilitation lorsque Christ apparaît dans la ligne prophétique. Pierre reconnut le message associé au baptême de Christ, et ainsi Pierre pouvait identifier Jésus comme l'Oint, c'est-à-dire le Messie en hébreu et le Christ en grec. Pierre représente ceux qui comprennent que l'ange d'Apocalypse dix-huit, qui descendit au 11 septembre, était aussi descendu le 11 août 1840. Pierre représente ceux qui comprennent le 11 septembre comme un repère qui n'est établi que par le témoignage de deux ou de trois lignes.

La confession de Pierre est que le 11 septembre identifie l'arrivée du troisième malheur, lequel est le message d'épreuve pour la dernière génération. C'est à cette confession que le nom change. Abraham est à Raphia et Pierre est à Panium, juste avant la croix. Entre Panium et la croix, Pierre va visiter la montagne de la Transfiguration. C'est à Panium que Simon est changé en Pierre lorsqu'il donna sa confession du message d'épreuve pour sa génération. Pour les cent quarante-quatre mille, ce message d'épreuve est l'islam du troisième malheur, lequel est arrivé dans l'histoire prophétique le 11 septembre.

Le commencement de la mise à l'épreuve de l'adventisme a eu lieu le 11 septembre, et à la fin de cette mise à l'épreuve de l'adventisme, le message de l'islam du troisième malheur identifie quand

et où le nom de Simon est changé. Le message que Pierre comprend à la fin, et qui était typifié au commencement par le message du 11 septembre, est le message corrigé des boules de feu de Nashville. C'est là que la fête des trompettes arrive conjointement avec l'ascension de l'étendard et la porte fermée du Jour des Expiations.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.